

---

## **Exploitation de l'information par la coordination nationale. Relations avec les media**

Jean Marie Cohen, Anne Mosnier, Coordination nationale des GROG, Open Rome

*A quoi sert de monter la garde si on ne prévient personne ?*

Au sein des GROG, l'exploitation des informations par la coordination nationale comporte 5 volets :

- collecter les données (chiffres, commentaires, infos diverses),
- transformer ces données en résultats,
- transmettre ces résultats sous forme de messages d'alerte,
- répondre aux questions des journalistes,
- contribuer à des travaux de recherche.

Au niveau de la coordination nationale, assurée par Open Rome, ces tâches mobilisent actuellement 2 médecins épidémiologistes (J-M. Cohen et A. Mosnier) et 4 chargées d'étude (M. Quesne, F. Barat, I. Daviaud, M. Forestier).

### **a) Collecte des données (Lundi - mardi)**

Le travail est organisé de la façon suivante :

- Marion Quesne collecte et vérifie les données provenant des
  - coordinations régionales
  - médecins des 4 régions dépourvues de coordination
  - pharmaciens d'officine
  - laboratoires de virologie (2 CNR de la grippe, 5 CHU)
  - coordinations nationales sectorielles (SMOG, RENAL, EDF, OCP, etc...)
- Françoise Barat collecte les données provenant des
  - Médecins du GROG TRS (tests rapides de surveillance)
- Isabelle Daviaud
  - assure la gestion de ces données au sein des bases de données des GROG
- Anne Mosnier et Jean Marie Cohen suivent les informations parues dans
  - les autres sites « grippe » européens et mondiaux (EISS, WHO, CDC, etc.),
  - les revues scientifiques.
  -

Chaque mardi matin, une brève réunion d'une durée inférieure à une heure permet aux membres de l'équipe de vérifier que tout se passe comme prévu et qu'il n'y a pas de grain de sable dans l'organisation.

### **b) Transformation des données en résultats (mardi-mercredi matin)**

Assurée essentiellement par les médecins épidémiologistes, cette transformation est complétée par des échanges téléphoniques avec

- ceux qui ont observé des cas de grippe confirmée par un prélèvement,
- ceux qui ont signalé des faits insolites ou inquiétants,
- les virologues des CNR de la grippe et des CHU,
- les coordinations régionales,
- ceux qui écrivent des notes techniques à insérer dans le bulletin.

Source : [http://www.grog.org/documents/2001\\_grog\\_coord\\_nat.pdf](http://www.grog.org/documents/2001_grog_coord_nat.pdf)

### **VIème Journée Nationale des GROG – paris, le 15 Novembre 2001**

Le mercredi matin, la rédaction du bulletin est un rituel immuable depuis que les GROG existent. Ceux qui rédigent ce bulletin doivent impérativement

- résumer la situation épidémiologique de la grippe en un « titre choc »,
- donner en une ou deux phrases des conseils permettant d'adapter les pratiques soignantes à cette situation épidémiologique,
- fournir des éléments chiffrés sous forme de tableaux,
- si possible, résumer la situation par une courbe ou une carte,
- faire relire le bulletin par les membres des CNR qui n'ont pas pu participer directement à la rédaction.

Le mercredi, vers 13 heures, le bulletin doit être bon à diffuser.

### **c) Diffusion des résultats (mercredi après-midi)**

La version papier du bulletin hebdomadaire est photocopiée et mise sous enveloppe à Open Rome. 350 exemplaires doivent être postés le mercredi avant 18 heures, pour arriver le lendemain sur le bureau des destinataires. Cette version papier est réservée aux membres des GROG qui n'ont ni fax ni accès internet.

La Direction Générale de la Santé (DGS) reçoit une version électronique du bulletin. Chaque fois que la situation le nécessite, une note de synthèse est rédigée en complément du bulletin par les coordinateurs nationaux des GROG et par les responsables des 2 CNR de la grippe. Sa transmission a lieu habituellement quelques heures après l'envoi du bulletin.

Plus de 950 exemplaires des versions fax et mail du bulletin sont routés dès le début du mercredi après-midi. Une partie notable des exemplaires envoyés par E-mail est re-routée par ceux qui le reçoivent au sein de leur institution ou de leur entreprise. La diffusion totale du bulletin sous format électronique, directe et indirecte, atteint probablement plusieurs milliers de destinataires, en France, en Europe et, même, dans le reste du monde. L'usage de ces bulletins est parfois inattendu : certains confrères européens se servent du bulletin des GROG pour perfectionner leur Français...

Une version adaptée au site des GROG (<http://www.grog.org>) est mise en ligne dans l'après-midi du mercredi. Le site adresse automatiquement un message annonçant la mise en ligne du nouveau bulletin à tous ceux qui se sont abonnés sur le site. Ce message d'alerte comprend le « titre choc » et les phrases de conseil.

Simultanément, des données agrégées en 2 zones (France-Nord, France-Sud) et des commentaires sont mis en ligne sur le site web du réseau EISS (European Influenza Surveillance Scheme). Le bulletin hebdomadaire émis par EISS est diffusé mondialement. Certaines données des GROG sont transmises à l'Organisation Mondiale de la Santé pour mettre à jour la partie européenne de sa carte mondiale de la grippe (« Flu-net »).

Dans les heures qui suivent, des versions simplifiées et personnalisées de ces pages web sont mises en ligne sur plusieurs sites professionnels ou grand public, animés respectivement par

- l'Union des médecins libéraux d'Ile-de-France
- L'association des médecins de montagne
- Tamaloo.

D'autres sites se préparent actuellement à accueillir un bulletin hebdomadaire dérivé de celui des GROG :

- Orange (ex France Télécoms) – Egora,

**VIème Journée Nationale des GROG – paris, le 15 Novembre 2001**

- L'Office Commercial Pharmaceutique (OCP),
- l'Union Régionale des Médecins Libéraux de La Réunion.

Dans les semaines qui viennent, il, est probable qu'une version parlée du bulletin (le titre + un ou deux conseils) sera enregistrée chaque mercredi par Orange et diffusée comme message d'alerte santé sur le 711, le service kiosque d'Orange

**d) Relations avec les journalistes**

La coordination nationale des GROG n'est pas une agence de presse et n'a pas vocation à créer des événements médiatiques. Cependant, la grippe fait partie des sujets fétiches des rédacteurs en chef et beaucoup de journalistes consultent régulièrement le site des GROG.

Marie Forestier est chargée de répondre aux questions qu'ils posent, de les documenter, de faciliter leurs relations avec les membres des GROG et de répondre positivement à des demandes variées : « je voudrais filmer aujourd'hui un médecin généraliste en consultation » (variantes : ...un pédiatre... un pharmacien... un virologue... un nourrisson malade... une séance de vaccination en entreprise...). Par ailleurs, l'enregistrement des questions posées et le suivi des articles sur la grippe dans les media permettent de comprendre comment la grippe est perçue et quels sont les messages qui « passent bien ».

Ces relations avec les journalistes, très chronophages, sont cependant essentielles pour la santé publique car elles permettent d'informer le « grand public » et de participer à l'effort collectif d'éducation pour la santé. Depuis l'automne dernier, par exemple, chaque contact avec un journaliste permet de rappeler de l'importance de la vaccination antigrippale chez les patients en ALD âgés de moins de 65 ans.

Les relations avec la presse ont un autre intérêt : elles permettent de médiatiser le travail des soignants de première ligne et de mettre en valeur des soignants dont le talent professionnel est, à bien des égards, méconnu.

**e) Participation à des travaux de recherche**

Les résultats produits par la coordination nationale sont utilisés dans plusieurs sortes de travaux scientifiques. Ils permettent, par exemple, de :

- donner les « tops de départ et de fin » de la période d'inclusion quand les patients doivent être inclus pendant les épidémies de grippe,
- fournir des séries historiques de données sur les épidémies de grippe alimentant la recherche de liens de causes à effet ou l'étude de l'impact des épidémies de grippe,
- poser des questions et concevoir des hypothèses alimentant des travaux en virologie, en médecine clinique, en économie, en sociologie ou, même, en mathématique.

Ce n'est pas un hasard si, depuis quelques années, malgré un effectif réduit et des moyens limités, la coordination nationale des GROG a co-signé un nombre croissant de publications scientifiques.